

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 16 (1865)
Heft: 12

Rubrik: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

cette essence pourra aussi prospérer dans le nord de l'Europe, parce qu'elle supporte les plus grands froids.

Sous le rapport de la rapidité de croissance, l'Hickory le cède un peu au noyer noir; mais il n'en mérite pas moins d'attirer toute l'attention des forestiers.

Comme nous l'avons vu, les qualités qui le distinguent pourraient bien le mettre au-dessus de nos essences indigènes les plus précieuses.



BIBLIOGRAPHIE

Manuel des sciences forestières à l'usage des commençants et des amateurs de sylviculture, par C. FISCHBACH. 2^e édition. Stuttgart, librairie Cotta, 1865. Prix, fr. 10.

La première édition a paru en 1856 et elle a reçu partout un accueil très favorable. Dans la présente édition, il est tenu compte des progrès de la science et de la pratique, et la culture artificielle des bois est traitée avec un soin et des détails en rapport avec l'importance qu'elle a acquise par son application de plus en plus générale. Nous pouvons donc recommander vivement cet ouvrage à nos lecteurs.

Culture des bois, par H. COTTA, 9^e édition, revue et publiée par son petit-fils H. Cotta, avec 2 planches. Leipzig, librairie Arnold. 1865. Prix, fr. 8.

Tous ceux qui se sont occupés de littérature forestière connaissent la culture des bois de Cotta et ont pu apprécier toute la valeur de cet ouvrage. La neuvième édition maintient le système adopté dès l'origine, mais elle introduit dans le texte des développements et des rectifications basées sur les progrès de la science, aussi elle peut intéresser même les possesseurs d'une édition antérieure. Pour nos circonstances on pourrait désirer un remaniement plus complet des paragraphes qui traitent des pépinières. En général, ceux qui ne sont pas dans le cas d'acheter beaucoup de livres, ai-

meraient à y trouver plus de détails sur les nouvelles méthodes de cultures.

Théorie et pratique des cultures forestières, par JÆGER. 2^e édition, revue et augmentée. Marbourg, librairie universitaire de Elwert. 1865. 651 pages. Prix, fr. 10.

La première édition de ce manuel très détaillé a paru en 1849. Dans la présente édition, le chapitre relatif au choix des essences forestières a subi un remaniement complet, mais il eût aussi fallu consacrer plus de soins à revoir les autres chapitres, on n'y verrait pas alors annoncés comme nouveaux des ouvrages qui ont déjà paru il y a vingt ans, et l'auteur aurait pu se dispenser de répéter ses vœux pour l'apparition d'un écrit annoncé jadis par un forestier, qui, aujourd'hui, est mort dès longtemps.

Nous recommandons beaucoup ce livre à ceux qui recherchent des descriptions très détaillées des diverses méthodes de cultures, d'autant plus que l'indication des lieux où elles ont été appliquées et des résultats obtenus communique une valeur toute spéciale aux directions données.

Le forestier pratique, par W. MATTÆUSCHEK, inspecteur forestier. Manuel pour les aides et les gardes forestiers dans les Etats autrichiens, écrit spécialement en vue de la Bohême. Prague, 1865, Chez Credner. 298 pages. Prix, fr. 5»35.

L'auteur a voulu écrire pour les candidats aux emplois inférieurs de l'administration forestière un manuel qui les mette en état de subir l'examen requis en Autriche. Dans ce but, il s'occupe de l'histoire naturelle, de la culture et de l'exploitation des bois et de la conservation des forêts. Il eût mieux fait de confier à une main plus habile la composition du chapitre qui traite des sciences naturelles et les modifications qu'il introduit dans la classification des sujets forestiers même, ne nous paraissent pas très heureuses. Ainsi l'auteur considère la régénération des forêts par rejets de souche comme rentrant dans la culture artificielle, et il traite de la fabrication du charbon dans le chapitre des produits accessoires. En général, la culture des bois nous semble être traitée un peu trop brièvement pour le but que l'auteur se propose.

Principes de la fumure artificielle pour les cultures forestières, par KODERLE, inspecteur forestier. Vienne, chez Braumüller; 1865; 102 pages. Prix, fr. 2»70.

Cet ouvrage renferme deux parties distinctes, la théorie et la pratique, plus un appendice.

Dans la première partie, l'auteur indique quels sont les principes nutritifs des plantes forestières et démontre qu'ils ne sont pas dans tous les sols en quantité suffisante, en mélange convenable, ni à l'état suffisamment soluble; puis il en conclut que par la fumure artificielle on peut accroître considérablement le développement des plants pendant la première jeunesse, c'est-à-dire, pendant la période où un secours artificiel peut leur être le plus utile.

Dans la seconde partie, l'auteur fait des propositions pour l'application pratique de la fumure aux cultures forestières lors du semis ou de la plantation. Il recommande l'emploi d'un mélange d'humus avec de l'argile et d'autres corps inorganiques déterminés par le calcul ou par des essais empiriques, et propose de déposer cet engrais, sous forme de boulettes sèches ou humides, de $\frac{1}{2}$ à 1 pouce cube, dans les creux des semis ou des plants pour favoriser la germination et le développement des jeunes sujets.

L'auteur n'a pas encore opéré ses essais sur une grande échelle.

L'appendice renferme divers tableaux d'analyses de cendres, etc.

Malgré la verve avec laquelle l'auteur défend son système de fumures, nous n'avons pas pu nous persuader qu'il ait atteint le but. Néanmoins, nous recommandons cet écrit à l'attention de nos lecteurs, en les invitant à étudier sérieusement l'objet qu'il traite. A l'auteur, nous souhaitons qu'on lui confie prochainement l'administration d'un triage dans lequel il puisse établir ses essais sur de grandes étendues.

Guide pour l'évaluation des forêts, par le D^r G. HEYER. Leipzig, chez Leubner. 1865. 177 pages. Prix, fr. 5»35.

Dans une première partie, l'auteur établit les principes qui doivent présider à l'évaluation des biens-fonds, il discute le choix du taux et du genre des intérêts, et développe les formules des intérêts composés, ainsi que le calcul des recettes et dépenses.

La seconde partie enseigne à déterminer la valeur du sol, des

peuplements divers, de la forêt dans son ensemble et du produit annuel; elle distingue la valeur estimée en prévision d'un produit normal, la valeur vénale, dépendant du matériel existant, et la valeur résultant de la possibilité actuelle, puis elle donne les directions nécessaires pour la détermination de l'une ou de l'autre de ces valeurs.

Un appendice traite de l'application de l'évaluation des forêts à la statistique forestière, aux calculs des dédommagements, du rachat des servitudes, du partage ou de la mise en commun des forêts, enfin à l'imposition des forêts. De nombreux exemples facilitent l'intelligence des règles posées, et trois tables de facteurs pour la détermination des capitaux d'après les intérêts composés permettent d'abrégier les calculs. Pour le développement des formules, l'auteur ne fait usage que des mathématiques élémentaires. Nous recommandons cet ouvrage à tous ceux qu'intéresse une discussion scientifique de l'évaluation des forêts.

Le soi-disant forestier rationnel, spécialement la théorie de l'abrégement de la révolution des forêts, soit de la conversion en argent des vieux peuplements, à l'épreuve de l'exécution pratique et de ses effets sur les caisses de l'Etat, des communes et des grands propriétaires de forêts, avec considérations générales sur l'importance pratique de l'évaluation des forêts, par E. BRAUN. Francfort, chez Sauerländer. 1865. 31 pages. Prix, 45 cent.

Cette brochure appartient à la littérature volumineuse, produite par la théorie de Pressler sur les produits nets; elle combat cette théorie, non sans beaucoup d'attaques personnelles. L'auteur cherche à démontrer que l'augmentation de la possibilité résultant de la théorie en question, ne produit pas une augmentation réelle des produits nets, parce que les prix doivent subir, par suite du plus fort matériel exposé sur le marché, une baisse si considérable, que la perte qui en résulte ne peut pas être compensée par la plus grande abondance de la marchandise. Mais comme l'auteur ne considère que les résultats extrêmes de la théorie de Pressler et qu'il se montre très partial en faveur des défenseurs du plus grand produit matériel, son écrit ne contribuera guère à amener une entente entre les deux camps opposés.

L'économie forestière des sept thèses, ou le noyau de la réforme et des débats forestiers, réplique à MM. Bose et Braun, par PRESSLER. Dresde, chez W. Zurk. 1865. 72 pages. Prix, fr. 1»60.

L'aménagement en futaie pour la meilleure conservation du sol et le rendement matériel net le plus élevé, par PRESSLER. Dresde, chez W. Zurk. 1865. 99 pages. Prix, fr. 2.

La sylviculture de l'économiste comme base de l'union entre l'agriculture et l'art forestier, par PRESSLER. Dresde, imprimerie royale. 1865. 87 pages. Prix, fr. 1»60.

Dans la première de ces trois brochures, formant la première livraison du forestier rationnel, l'auteur précise, au moyen de sept thèses, la théorie des produits nets et l'aménagement qu'elle doit avoir pour base. En développant ces thèses, dont nos lecteurs pourront prendre connaissance dans la brochure même, l'auteur cherche à réfuter l'objection faite à sa théorie, qu'elle induit en toutes circonstances à beaucoup abrégier la durée de la révolution et à diminuer les revenus des caisses forestières ; à cet effet, il démontre que cette objection ne repose que sur une connaissance imparfaite des facteurs à considérer. Dans beaucoup de cas, le calcul de la révolution selon les règles de la théorie des produits nets conduirait à en élever la durée plutôt qu'à la diminuer.

Dans la seconde brochure (4^e livraison du forestier rationnel), l'auteur montre comment les peuplements doivent être établis et élevés pour, d'une part, maintenir intacte la force productive du sol, et, d'autre part, réduire à un minimum admissible les frais de régénération, qui diminuent toujours beaucoup le produit net. Il recommande à cet effet la régénération antérieure, c'est-à-dire, le réensemencement naturel par coupes sombres et claires avec cultures supplémentaires sous le vieux peuplement éclairci, de préférence aux cultures postérieures à l'exploitation ; il insiste en outre sur la convenance d'examiner, en vue des produits nets, si dans ces dernières cultures le semis ne serait pas plus profitable que la plantation.

Dans le troisième cahier (n^o 5 du forestier rationnel), qui a servi

d'introduction aux délibérations sur le troisième sujet proposé à l'assemblée générale des agriculteurs et forestiers allemands à Dresde, l'auteur décrit d'abord l'idéal d'aménagement forestier adopté jusqu'ici, puis la méthode de culture des bois de l'économiste et ses sept thèses. Il arrive à la conclusion que le système considéré précédemment comme idéal, savoir la recherche du produit matériel le plus élevé et de la plus grande valeur, ou du plus grand accroissement moyen, ne répond plus aux besoins de notre époque, mais que le forestier, aussi bien que l'agriculteur, doit s'efforcer d'obtenir la rente la plus élevée et par conséquent aussi le plus haut produit soutenu net.

Ces trois livraisons éclaircissent mieux pour les forestiers praticiens la théorie des produits nets, que les numéros 2 et 3, plus spécialement relatifs aux questions de finances forestières. Nous les recommandons à l'étude sérieuse des partisans et des adversaires de cette théorie, désirant qu'un grand nombre de forestiers rassemblent les matériaux nécessaires pour une discussion approfondie de la question : Convient-il ou non d'abandonner l'idéal admis jusqu'ici dans l'art forestier, et de poursuivre le nouvel idéal que l'on propose ?

Recherches comparatives sur la marche de l'accroissement et le produit du hêtre et du chêne dans le Spessart, du hêtre dans le Wesergebirg oriental, du pin dans la Poméranie et du sapin dans la Forêt-Noire, par R. HARTIG. Stuttgart librairie Cotta. 1865. 75 pages. Prix, fr. 3.

L'auteur, fils de Th. HARTIG, a établi des places d'essai dans les localités désignées et déterminé la marche de l'accroissement sur les arbres modèles abattus. Les résultats de ces recherches, qui paraissent avoir été faites soigneusement, sont exposés dans cet ouvrage de manière à présenter un tableau clair de la marche de l'accroissement dans les peuplements dénombrés. Le procédé suivi dans le choix des places d'essai mérite d'être étudié avec la plus grande attention.

Instructions pour l'établissement, l'entretien et l'exploitation des pépinières de bois feuillus et résineux d'après les nouvelles méthodes de cultures, rédigées spécialement pour les inspecteurs et

gardes forestiers du canton de Saint-Gall, par J. KEEL. Saint-Gall, chez Sonderegger. 25 pages, avec quatre planches. Prix, 75 centimes.

Dans cette brochure, l'auteur donne des directions très claires et faciles à saisir pour l'établissement et l'entretien des carreaux de semis dans les pépinières, et en général pour la production des plants dont on veut épargner le repiquage en bâtardière, puis il pose des règles très pratiques pour la plantation à demeure de ces plants. Le mode de culture qu'il traite, simple et peu coûteux, se recommande à ceux de nos lecteurs qui ont à reboiser des clairières et des coupes libres du parcours, et dans lesquelles les herbes et les ronces ne croissent pas avec trop de vigueur.

Sur la structure des bois indigènes ou fréquemment cultivés en Allemagne, par Rossmann. Résumé des recherches les plus importantes à l'usage des forestiers et des industriels. Francfort, Sauerländer, 1865. 100 pages, 43 gravures sur bois et une planche lithographiée. 3 fr.

De 1862 à 1864, l'auteur a publié sur ce sujet, dans la *Gazette des forêts et de la chasse*, plusieurs articles qu'il a remaniés pour en faire une publication spéciale. Comme cette matière intéresse les producteurs et les consommateurs, nous recommandons ce livre à l'attention de tous nos lecteurs. Il est vrai qu'on n'y trouve pas tous les renseignements que l'on voudrait bien avoir, parce que les recherches physiologiques et techniques laissent encore beaucoup à désirer. Mais les résultats acquis y sont résumés avec précision et clarté, en sorte qu'une lacune de notre littérature se trouve ainsi comblée.

Géologie, étude des sols et des climats au point de vue de l'économie forestière, par Grebe. 3^e édition. Eisenach, Bærecke, 1865. 334 pages. 6 fr. 40 c.

Les éditions précédentes ont paru en 1852 et en 1858. Relativement à la 2^e, la 3^e ne présente pas de changements considérables; mais on y trouve les améliorations que les progrès de la science et les récentes observations ont rendues nécessaires. Nous pouvons recommander cet ouvrage même au simple praticien.

Manuel de botanique pour les forestiers, par Döbner. 3^e édition.

Aschaffenburg, Krebs, 1865. 563 pages. 9 fr.

La 1^{re} édition a paru en 1853, la seconde en 1858. Dans celle-ci la table rédigée pour la détermination des arbres pendant l'hiver, a été étendue aux sous-arbrisseaux. Pour les personnes qui ne connaissent pas les éditions antérieures, nous ajouterons que ce livre traite la botanique générale d'une manière plus complète que cela n'a ordinairement lieu dans les ouvrages de botanique forestière, que la partie spéciale contient une caractéristique des classes et des ordres d'après le système de Candolle, et que les descriptions des plantes intéressant l'économie forestière s'y trouvent intercalées à leur place naturelle.

Synopsis des résineux avec descriptions caractéristiques et indications sur leur culture et leur réussite sous le climat de l'Allemagne, par Henkel et Hochstetter. Stuttgart, Cotta, 1865. 447 pages. 7 fr. 55 c.

Cet ouvrage renferme des descriptions très soignées des résineux connus actuellement (environ 1800 espèces et variétés), les indications nécessaires sur leur provenance, leurs exigences sous le rapport du climat, de la situation et du sol, et sur les usages auxquels ils sont propres. Ce livre peut être recommandé non seulement aux jardiniers, mais à tous les amateurs de ce genre de plantes.

La conservation des couvées et les inconvénients de la destruction des oiseaux, par Gloger. Berlin, 1865. 26 pages avec 5 planches lithographiées. 1 fr. 35 c.

Cette brochure mérite l'attention de tous ceux qui s'intéressent à la conservation et à la multiplication des oiseaux utiles, or tous les forestiers et agriculteurs sont dans ce cas, pour peu qu'ils connaissent leurs intérêts. Il est fort à souhaiter que l'on donne suite dans beaucoup d'endroits aux propositions qui y sont faites.

M. Parade, sa vie et ses œuvres, par M. Tassi. Paris, 1865.

Cette brochure de 58 pages contient le portrait de M. Parade, et un tableau de sa vie et de ses travaux. Né en 1802 et mort le 29 novembre 1864, M. Parade a exercé une grande influence sur le

développement de l'économie forestière en France, comme directeur de l'école forestière de Nancy.

La structure des Alpes, par Desor. Wiesbaden, Kreidel. 1865. 150 pages avec une carte et 12 gravures sur bois. 4 fr.

Cet ouvrage se divise en cinq parties : orographie, géologie, rapports entre la géologie et l'orographie, phénomènes erratiques dans les Alpes, classification et formation des lacs. L'auteur décrit fort clairement la structure des Alpes, l'origine et le transport des blocs erratiques, et essaie d'expliquer la formation des lacs dans les montagnes et dans la plaine. Nous recommandons cet ouvrage à tous ceux qui désirent avoir une idée claire de la structure et du soulèvement des Alpes.

Exposé de l'administration des forêts domaniales de la Saxe et de ses résultats. 2^o partie de la publication faite à l'occasion de la réunion des agronomes et des forestiers allemands à Dresde en 1865. Dresde, Schönfeld, 1865. 71 pages, avec beaucoup de tableaux. Prix, fr. 2»70.

Cet ouvrage contient une description bien ordonnée de l'administration des forêts de la Saxe et de ses résultats; c'est donc une publication très importante pour la connaissance de la statistique et de l'économie forestières de ce pays.

Théorie, emploi et histoire des planimètres, à l'usage des géomètres, des forestiers, des géographes, des ingénieurs, des mécaniciens, des écoles industrielles et polytechniques, et de tous les employés qui ont à s'occuper de planimétrie, par TRUNK. 216 pages, avec quinze planches. Halle, H.-W. Schmidt. 1865. Prix, fr. 16.

L'auteur est l'inventeur d'un nouveau planimètre d'après le système d'Oppikofer. Il pense que cet instrument (semblable à celui de Wetli) donne des résultats très exacts et indique les superficies sans calculs de tant pour cent ou de corrections. La fabrication a lieu à Eisenach sous les yeux de l'auteur; l'instrument coûte 80 écus et 114 écus avec les accessoires, dont on peut du reste se passer.

Le livre contient la théorie du planimètre d'Oppikofer et de celui

de Trunk, exposée avec le secours des mathématiques élémentaires, ensuite la description et l'emploi du planimètre de Trunk, et enfin l'histoire et la description de tous les instruments planimétriques.

Le haut prix de l'instrument et du livre est un grand obstacle à la généralisation de leur emploi.

BURKHARD. *Echos de la forêt*, paraissant en livraisons irrégulières.

1^{er} cahier. Hanovre, Ch. Rümpler. 1865. 184 pages. Prix, fr. 3»20.

L'auteur ne veut pas entreprendre la publication d'une revue proprement dite; il compare ses feuilles à un bouquet qu'il cueillera de temps en temps dans la forêt. Le 1^{er} cahier répond au titre et mérite notre attention, quoique l'auteur ait surtout en vue les circonstances du nord de l'Allemagne. Dans un article intitulé : *La diminution de la durée de la révolution*, il examine, en se plaçant entièrement au point de vue pratique, la théorie des produits nets; il défend vivement le principe actuel de l'aménagement en vue du plus grand produit matériel. Nous recommandons aussi ce travail comme pouvant contribuer à la solution de la question du jour.

SCHATZMANN. *Economie alpestre*. 6^e cahier. Aarau, Christen. 1865.

117 pages. Prix, fr. 1»50.

Ce cahier renferme le compte rendu de l'activité de la Société d'économie alpestre; nous y remarquons surtout les rapports sur les expertises géologiques et chimiques, relatives à des pâturages situés dans différentes contrées de la Suisse.

Rapports forestiers, avec critique des ouvrages nouveaux, publiés par une société de praticiens. Nouvelle suite, 13^e année, 1^{er} cahier. Leipsic, Wiffrodt. Prix, fr. 8 par année de quatre cahiers et de 19 à 20 feuilles d'impression.

Les auteurs gardent l'anonyme. par le motif que bien des idées des siècles passés s'étant maintenues dans l'administration forestière, il vaut mieux que les employés inférieurs ne se mettent pas trop en vue. En même temps, ils promettent de ne pas abuser de l'anonyme et de marcher sur les traces de leur prédécesseur.

Le premier cahier fait une impression favorable.

Actes de la Société des forestiers du Harz. Année 1864. Brunswick, G.-C.-E. Meyer aîné, 137 pages. Prix, fr. 2»70.

De même que les volumes précédents, celui-ci contient beaucoup de travaux intéressants. Nous mentionnerons surtout l'exposé des principes qui servent de base à l'aménagement des forêts du Harz, parce qu'il nous donne un tableau de l'économie forestière du Hanovre, du duché de Brunswick, des duchés d'Anhalt et de la contrée de Vernigerode.

Actes de la Société des forestiers des monts Hils et Solling. Année 1864. Brunswick, G.-C.-E. Meyer aîné. 86 pages. Prix, fr. 2

Ce cahier contient aussi beaucoup de choses qui méritent d'attirer notre attention, particulièrement les débats sur la culture du chêne dans les futaies de hêtres.

Les journaux suivants ont continué à paraître :

Revue générale des forêts et de la chasse, publiée par G. HEYER, 60 feuilles 4° par année, divisées en cahiers mensuels. Prix, 17»65. Supplément à la revue ci-dessus, paraissant à des époques indéterminées.

Revue mensuelle pour l'art forestier et la chasse, publiée par L. DENGLER. 30 feuilles in-8° par année. Prix, fr. 8»50.

Revue trimestrielle de l'économie forestière en Autriche.

Reboisements dans le Tyrol. (Extrait de la Revue autrichienne d'économie forestière.)

Il est réjouissant de voir que, dans ces derniers temps, on est en voie de mieux comprendre, en Autriche, toute l'importance des cultures forestières, comme moyen de prévenir les dommages et les pertes dont tant de localités ont à se plaindre.

Ce n'est que par des efforts soutenus pendant de longues années pour le reboisement des forêts dévastées, et par un traitement rationnel de celles qui restent encore, que l'on parviendra à combattre efficacement les inconvénients signalés. Tous ceux donc qui donnent le bon exemple à cet égard méritent doublement notre reconnaissance.

C'est surtout dans les contrées alpestres que se manifeste la nécessité de reboiser artificiellement les coupes et les anciennes clairières. Des documents officiels du ministère du commerce et de l'agriculture constatent que, dans le Tyrol et le Vorarlberg, on a obtenu des résultats remarquables dans cette direction, et que les mesures prises en promettent de plus considérables encore. Ces améliorations sont dues surtout aux lumières et à l'énergie du préfet de ces contrées. Persuadé que l'amélioration de l'économie forestière est une des parties les plus importantes de sa mission, cet homme d'état a voué une attention très spéciale au traitement des forêts et particulièrement aux cultures forestières; non seulement il a imposé aux autorités forestières et autres le devoir d'y vouer tous leurs soins, mais encore il a su y intéresser vivement le peuple, par l'intermédiaire des ecclésiastiques et des instituteurs.

En outre, l'ordonnance préfectorale du 5 mai 1863 contient d'excellentes prescriptions pour l'organisation systématique du reboisement, et l'exécution méthodique du § 3 de la loi forestière du 3 décembre 1852.

Ainsi, dans les cinq dernières années, près de 4000 journaux de sol forestier, appartenant à toutes les catégories de propriétaires, ont été rendus à leur destination primitive par le moyen de cultures artificielles, et des centaines de pépinières ont été établies pour fournir les plants nécessaires pour l'avenir.

D'ici à la fin de 1868, il sera reboisé encore 14,000 arpents de sol improductif, en sorte qu'à cette époque on aura rendu à la production du bois près de deux milles carrés de terrains qui restaient nus depuis de longues années ou même depuis des siècles.

Le ministère du commerce et de l'agriculture a profité de toutes les occasions pour encourager ces efforts, et a utilisé à cet effet les ressources financières disponibles. Il a successivement accordé, sur les fonds alloués à l'agriculture dans le Tyrol et le Vorarlberg, les subsides suivants : une somme de 300 florins destinée à des primes pour les meilleures cultures forestières; pour les années 1865, 1866 et 1867, une somme de 1800 fl. qui doit être appliquée à une pépinière établie à Inspruck, dans le but de fournir les plants les plus recherchés dans le pays; pour les années 1864 et 1865, une somme annuelle de 1600 fl. à employer en subsides pour les com-

munes auxquelles leurs ressources ne permettent pas de couvrir les frais des reboisements.

En outre, la préfecture peut disposer, de concert avec la représentation provinciale, d'un crédit de 500 fl. pour l'encouragement de l'agriculture en général et des cultures forestières en particulier.

Ces améliorations ont même attiré l'attention de sa majesté, qui, sur la proposition du préfet du Tyrol, a bien voulu accorder la croix d'or du mérite à l'inspecteur forestier Joseph Tchavon, à Taufers, en considération des services distingués qu'il a rendus dans cette entreprise du reboisement des forêts. Les excellents résultats que l'on a obtenus de ces travaux dans le Tyrol et ceux que l'on peut encore en attendre, font vivement désirer que dans d'autres contrées on mette aussi la main à l'œuvre avec la même connaissance de cause et la même énergie.

Notre journal ayant déjà mentionné les essais de greffer l'arôle sur le pin blanc, essais qui ont été entrepris près de Smek en Hongrie, nous donnerons quelques détails sur le succès de cette opération.

Dans un jeune peuplement de résineux en mélange, on choisit des pins blancs âgés de 4 ans ; on les coupa obliquement et nettement à 1 pied au-dessus du sol, et l'on greffa sur cette surface les pousses terminales des rameaux d'un vieil arôle, en se servant de la cire à greffer ordinaire. D'autres essais furent faits par la greffe en fente.

Les deux sortes d'opérations eurent lieu dans le même endroit et à la même époque, savoir au mois de juin. Déjà dans la même année, les greffes se développèrent normalement sans que l'on remarquât de différences dans le succès des deux méthodes ; plus tard les sujets greffés en fente restèrent en arrière. Depuis lors dix ans se sont écoulés et voici les résultats des essais. Les greffes de la première méthode ont un pouce de diamètre et 6½' de hauteur, non compris la longueur du sujet primitif ; cet accroissement est dix fois plus considérable que celui de l'arôle à son état naturel ; la longueur moyenne des pousses annuelles est de 7,8'' ; les plus courtes sont celles de la 1^{re}, de la 2^e et de la 3^e année ; les plus longues, qui atteignent 10'', sont celles de la 4^e et de la

5^e année; celles qui ont suivi sont à peu près égales entre elles.

Les aiguilles sont groupées par 5 dans une gaine, tout à fait comme dans l'arôle, mais elles sont plus courtes, ce qu'il faut plutôt attribuer aux qualités du lieu de station qu'à des influences physiologiques; en effet la forêt où ces essais ont été faits est à une altitude moindre de 2000' sur un sol argileux frais, profond et riche en humus, ainsi tout différent des lieux où croit l'arôle, puisque dans la même contrée celui-ci ne se montre qu'entre 3 et 4000' et plus haut, et choisit des endroits secs, pierreux et couverts de mousse.

Les sujets greffés en fente présentent à peu près les mêmes rapports d'accroissement, mais sur une échelle un peu moindre.

On ne peut pas encore savoir ce que sera le bois, mais les greffes ayant conservé les aiguilles de l'arôle, il est probable qu'il aura aussi les qualités distinguées de celui que nous fournit cet arbre.

ED. PLONER, forestier.

Quantité de tannin contenue dans différentes substances, d'après les recherches de HANTKE.

Ecorce de chêne,	13,2	% du poids.
Valonea,	32,4	»
Dividivi,	36,6	»
Sumac de Vérone,	17,8	»
Cachou brun,	31,8	»

(Revue mensuelle autrichienne.)

Taillis à écorce. La *Gazette des forêts et de la chasse* (novemb. 1865) décrit le traitement adopté pour les boisés de chênes destinés à fournir de l'écorce dans la partie orientale de l'électorat de Hesse.

Ces taillis ressemblent à ceux de la Suisse occidentale et méridionale, en tant que l'on y fait deux exploitations par révolution. Il en résulte que la même coupe et quelquefois aussi la même souche, portent des pousses dont la différence d'âge est égale à la moitié de la révolution. Ce procédé a, dit-on, l'avantage de maintenir la force productive du sol et de donner de très bons produits.